Nous constatons l'apparition en France, des nouveaux timbres-poste à l'effigie de la République.

Les anciens timbres à l'effigie impériale auront cours jusqu'à leur complète extenction.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Guislain Decrombecque, officier de la Légion-d'honneur, président du Cercle agricole d'Arras.

M. Decrombecque est décédé à Lens, le 8 décembre, à l'âge de 73 ans.

Le général Robin a passé en revue, hier à Lille, tous les gardes nationaux mobilisés du Nord.

On a remarqué la bonne tenue et l'aspect tout militaire de ces troupes improvisées.

Hier après-midi, sont arrivés à Lille, 277 prisonniers, la plupart appartenant à l'infanterie bavaroise. Ces soldats faisaient partie de la garnison de Ham, faite prisonnière par la division du général Lecointre.

Il y avait parmi eux quelques officiers.

Le préfet de l'Aisne vient de publier la proclamation suivante :

Habitants de l'Aisne,

Le gouvernement de la défense nationale m'a appelé depuis bientôt un mois à administrer votre département, un des plus beaux et des plus riches de France, un de ceux qui souffrent le plus de l'invasion étrangère.

Ma tâche est difficile et périlleuse; mais je comptais sur votre patriotisme pour m'aider à l'accomplir. A côté de quelques actes isolés de pusillanimité coupable que les ennemis de la France et de la République, ont exagérés à dessein pour montrer votre découragement et votre faiblesse, je trouvais, en effet, la belle défense d'une ville dont la foi républicaine a sauvé l'honneur du pays.

Je ne pouvais espérer, au milieu de nos malheurs arrivés à leur comble, obtenir des armes, des troupes, de l'argent, nécessaires ailleurs, pour défendre votre territoire, ou plutôt pour le reconquérir.

Je ne suis point découragé; seul, sans bruit, j'ai parcouru vos campagnes et vos villes pour me rendre compte de vos besoins, de vos souffrances, pour donner du cœur aux timides et rendre la confiance à ceux dont le courage s'était manifesté en vain.

Aujourd'hui, grâce au concours du gouvernement, grâce à la volonté que vous avez tous montrée, j'ai pu lever dans le département et jusqu'à quinze lieues au-delà des avant-postes français une légion de 4,000 hommes, qui, armée, habillée, équipée, pourvue en un mot de tous les objets indispensables s'exerce en ce moment derrière les remparts des places fortes du Nord. Dans quelques jours cette légion sera prête à marcher pour venir protéger nos foyers et les siens contre les réquisitions, les contributions de guerre, le pillage. Toute la population valide viendra se joindre à elle. Derrière elle, par les soins d'une administration énergique et paternelle à la fois, les ruines se relèveront et les misères seront soulagées.

Mais hâtons-nous !

La victoire nous revient, notre cause va triompher, si nous tardons, les soldats de l'armée de la Loire et les républicains de Paris nous auront pris notre modeste part de danger et de gloire.

Debout tous ! et que de toutes les bouches et de tous les cœurs s'échappe le cri de la délivrance.

Vive la France !

Vive la République une et indivisible !

Saint-Quentin, 3 décembre 1870 !

Le préfet de l'Aisne,
F. ACHARD.

---

sœur! dit la comtesse avec un accent de sensibilité émouvante, ce que nous faisons à présent est horrible. Ce matin nous avons pleuré ensemble; nous avons fait de nos douleurs un seul désespoir, maintenant une aigreur honteuse se mêle à nos paroles. Embrasse-moi, Amalia; nous sommes malheureuses toutes deux!... Il y a là, dans mon front une idée qui me tue!... C'est à rendre une femme folle.... Lorsqu'on a le malheur d'être femme, on est exposé à voir les préférences d'un homme tomber à côté de vous sur une autre femme, une femme habillée en femme et qui parle une voix douce et une langue chrétienne.... Ici, on vous donne pour rivale quelque monstre, avec des verroteries de sauvage au col, des griffes jaunes au bout des mains et des rugissements dans la voix!... Amalia, voici la nuit, M. Tower est là tout près, sans doute.

Nous allons l'appeler, il ira demander à l'auberge des nouvelles du comte Elona.

— Oh! je suis bien tranquille, Octavie. Fais cette expérience pour ton compte, je n'en ai pas besoin, moi.

Octavie se tut, et, quelques instants après, M. Tower était parti pour remplir cette commission avec toute la promptitude possible.

Quand M. Tower rentra dans la maison du capitaine Moss, les étoiles luisaient, il était fort tard.

M. Tower resta sur le seuil de la porte, dans l'attitude d'un homme qui s'apprête à sortir après avoir fait tout ce qui est attendu de lui.

« Madame la comtesse, dit-il, le comte Elona Brodzinski a quitté l'auberge au coucher du soleil, Le *landlord* lui a demandé s'il passerait la nuit à *Sweet-Hours-Inn*. « Je ne crois pas, » a-t-il répondu; et il a ajouté:

Voici une lettre que je viens de recevoir de Nerbudda, « je la mets dans une enveloppe adressée à M. Tower.

« Remettez ce pli à M. Tower dès qu'il rentrera .. » La lettre incluse est à votre adresse, madame; la voici.

— C'est bon! dit Octavie en donnant un léger signe de remercîment et de congé à M. Tower, je reconnais son écriture.... Oui, c'est un billet de sir Edward.... Eh bien? Amalia, que dis-tu du jeune comte? ajouta-t-elle avec un sourire accablant. Me suis-je trompée? réponds.

— Voyons le billet de sir Edward, dit Amalia d'une voix tremblante, le billet expliquera peut-être....

— Le billet n'expliquera rien, Amalia; tu vas voir.

Sir Edward à la comtesse Octavie.

« Madame, dans ce monde, on est toujours à la veille de mourir, la preuve c'est qu'on meurt toujours un lendemain.

(La suite à un prochain numéro).

AVIS
concernant les lettres adreseées aux militaires.

Les lettres adressées aux militaires faisant partie d'un *corps d'armée en campagne* ne doivent porter sur l'adresse que les indications suivantes :

1° Les noms et prénoms.
2° Le numéro du régiment.
3° Le numéro de la division.
4° Le numéro du corps d'armée.

Exemples :

M. RICHARD, Louis
39e régiment de marche,
2e division. — 15e corps d'armée.

M. BLANC, Henri
garde mobile de la Dordogne.
3e division. — 15e corps d'armée.

Il importe surtout que la désignation du *corps d'armée* termine l'adresse et soit bien indiquée, sans y joindre le lieu de campement qui est essentiellement *mobile*.

Tours, 27 novembre 1870.

Le directeur général des télégraphes et des postes,
Signé : STEENACKERS,

AVIS AU PUBLIC.

En vue de faciliter aux militaires français retenus par l'ennemi dans les départements envahis, le moyen de recevoir des secours pécuniaires de leurs parents ou de leurs compatriotes, l'Administration Française a pris avec l'Office Belge un arrangement analogue à celui qui permet d'expédier des sommes d'argent par la poste aux prisonniers de guerre français en Allemagne.

Par suite de ce nouvel arrangement, les bureaux de poste français sont aptes aujourd'hui à recevoir et transmettre, moyennant le simple droit belge de 10 centimes par 10 francs ou fraction de 10 francs, des dépôts d'argent au profit de ceux de nos soldats qui sont restés aux mains de l'ennemi dans l'Alsace et la Lorraine. Ces dépôts, convertis par la poste française en mandats pour le percepteur des Postes à Bruxelles et par ce fonctionnaire en mandats de la Belgique pour la Prusse, n'auront à subir, à raison de leur réexpédition de Bruxelles, qu'une réduction de 25 centimes par 100 fr. ou fraction de 100 fr. au profit de la poste allemande.

SOUSCRIPTION NATIONALE

LISTES DU COMITÉ

Liste 325. — *Ecoles des frères, paroisse Ste-Elisabeth.*

Report 73.679 fr. 46.

Désiré Pollet 1 f. — Romane Duquenne 50 c. — Henri Brulois 50 c. — Emile Lezy 50 c. — François Locufier 1 f. 20. — Adolphe Dubus 1 f. — Achille Duvivier 1 f. — Emile Segard 1 f. — Antoine Manche 70 c. — Zéphir Desobry 50 c. — Amand Lernoult 50 c. — Camille Morelle 50 c. — Jules Couke 50 c. — Heuri Meurisse 50 c. — P. Cocheteux 50 c. — L. Pridelle 50 c. — Réné Denys 60 c. — Louis Castel 50 c. — Nys 50 c. — Joseph Spriet 50 c. — Echout Victor 50 c. — Divers élèves 10 f. — Plusieurs groupes d'élèves 21 f. 50.

Ensemble 45 f. 50.

Liste 217. — *Société Saint-Georges,* établie chez Zéphir-Desrumaux, rue de Lannoy. — *Les sociétaires.*

Ensemble 15 f.

Liste 354. — *Ateliers de M. Grimomprez-Delattre.*

Grimonpr ez-Delattre 100 f. — A. Béghin-Bonave 20 f. — Duthoit 3 f. — Kimpe 2 f. — Fortuné Lefebvre 5 f. — Louis Leman 3 f. Marie Bulteau 50 c. — S. Overbecq 5 f. — Dujardin 2 f. — J. Carrette 2 f. — A. Duforest 2 f. — F. Bertin 2 f.

Ensemble 146 f. 50.

Liste 265. — *Société de joueurs de piquet,* établie au camp d'Inkermann.

Report 736 56 fr. 40.

César Bulteau 50 c. — Edpuard Bulteau 50 c. — Dolbecq 50 c. — Richard Delbeck 50 c. — Benjamin Bulteau 50 c. — J.-B. Nys 50 c. — Louis Serouille 50 c.

Ensemble 4 f.

Liste 260. — *Société d'escrime de Saint-Martin.*

Martin Gérard 1 f. — Désiré Fauconnie 1 f. Jacques Pirqui 1 f. — Jacques Vantrinne 1 f. Liévin Bernard 1 f. — Charles Gilladet 1 f.

Ensemble 6 fr.

Liste 267. — *Société Saint-Paul,* établie à l'estaminet du Mal-Assis.

Ensemble 7 fr.

Lis 338. — *Ateliers de Mme Ve Louis Delattre.*

Pierre Perrard 50 c. — Louis Duthoit 50 c. — J.-B. Taillier 50 c. — Ad. Verquin 50 c. — Joseph Dormay 1 f. — Félix Alexis 1 f. — Paul Roger 50 c. — Frédérik Desmettre 1 f. J.-B. Debeune 50 c. — Julien Derremaux 50 c. | Henri Lecomte 50 c. — A. Caillau 50 c. A. Desmettre 50 c. — F. Roussel 1 f. — Pierre Debacq 1 f. — Paul Hurmann 50 c. — A. Méo 50 c. — A. Coussart 50 c. — V. Delbecq 50 c. — Louis Gayent 50 c. — Louis Cornille 1 f. — Louis Carlier 1 f. — Adolphe Rusquart 1 f.

Ensemble 16 f.

Dernières nouvelles

Le bruit de l'abandon de Champigny a été répandu fort imprudemment. Nous avons la certitude que la position n'a pas été abandonnée.

On parle d'un combat qui aurait eu lieu hier aux abords de Laon; une lettre particulière datée de cette ville ne signale aucun engagement de ce côté.

On assure qu'un ballon parti de Paris hier, et qui serait tombé non loin d'Abbeville, apporte des nouvelles excellentes de Paris. Nos troupes auraient remporté un avantage signalé dans un combat sous Gennevilliers. Nous donnons ces renseignements sous toutes réserves.

Dépêches télégraphiques

(Service particulier du *Journal de Roubaix.*)

Luxembourg, 12 décembre.

Un comité patriotique organise un pétionnement dans tout le pays pour protester, auprès du Roi, contre l'accusa que le pays aurait enfreint les lois de la neutralité

On supplie le Roi de maintenir au Luxemboug son indépendance, sa neutralité, ses traditions, ses lois et ses institutions.

Les présidents des sociétés sont convoqués aujonrd'hui.

Munich, 11 décembre.

A la suite de la victoire remportée près de Beaugency, le roi a adressé au commandant du 1er corps bavarois le télègramme suivant: Au général von der Tann à Beaugency, j'ai appris avec grande satisfaction par le télégramme du grand duc de Mecklembourg, la part glorieuse qu'a prise mon premier corps d'armée aux dernières victoires remportées sur l'armée de la Loire. J'exprime aux héroïques représentants de la gloire d'armes bavaroise mon admiration et ma gratitude royales.

Hohenschwongau, 9 décembre
Signé: LOUIS.

Télégramme du grand Duc à la grande Duchesse Schwerin.

Meung, 10 décembre.

Des démonstrations faites par l'ennemi avec de grandes masses, cette après-midi, contre notre aile droite et une attaque violente de l'ennemi suivie d'une longue canonnade contre la 22me division ont été repoussées par l'artillerie et la cavalerie.

Berlin, 11 décembre.

Le *Staatsanzeiger* dit: Suivant un télégramme du chancelier fédéral arrivé hier soir, le roi est prêt à recevoir l'adresse du Parlement des mains de la députation chargée de la lui remettre. Cette députation partira prochainement, c'est-à-dire aussitôt que les préparatifs nécessaires à ce sujet auront été faits.

Le *Staatsanzeiger* dit, relativement aux dernières nouvelles de la seconde armée qu'on doit relever surtout pour caractériser l'état de l'armée française dispersée, que notre cavalerie a tronvé toutes les routes où elle a poursuivi les Français complètement couvertes de fusils et de pièces d'équipement jetés par l'ennemi dans sa fuite.

VILLE DE ROUBAIX.

Cours public de physique.

Mercredi 14 décembre à 8 h. 1/4 du soir

Télégraphes électro-chimiques.
Télégraphes autographiques.
Télégraphes pantographiques.
Bobine de Remthorff.

AVIS AU PUBLIC

Envoi des lettres à Paris.

Pour faire cesser le blocus moral e intellectuel dont les ennemis étreignent fParis, l'administration est décidée à aire tout le possible, et même l'impossible.

Le public est prévenu qu'il peut adresser à la préfecture de Tours, sous enveloppe affranchie, au nom de Alphonse Feillet, chargé de la direction de ce service postal exceptionnel, toutes les lettres à destination de Paris. Ces lettres, sur papier plure d'oignon, de petit format, doivent aussi être affranchies, selon les réglements ordinaires de la poste. On ne recevra aucune lettre chargé

Par suite des circonstances difficiles où nous nous trouvons, du grand nombre de ces dépêches, et dans l'ordre même de leur transmission, les départs seront irréguliers, et l'on ne peut répondre de leur arrivée à Paris.

Les divers moyens de communication que les citoyens, animés du bien public, pourraient imaginer et dont ils donneront connaissauce à M, Feillet, seront tous l'objet d'une sérieuse attention et essayés s'ils paraissent pratiques. Mais on ne répondra pas à ceux qui les auront proposés, même, et peut-être surtout, si l'ondevait se servir de leurs expédients ingénieux. Pour la réussite de ces tentatives difficiles, le plus grand secret est nécessaire. Aussi l'administration demande avec instance à la presse française, de vouloir bien s'abstenir d'indiquer qu'on construit un ballon en tel endroit, qu'on en gonfle un autre en tel lieu que des pigeons sont partis. C'est le désigner d'avance à l'attention et aux attaques de nos ennemis. Plus tard, lorsque l'étranger aura été repoussé, l'administration dira au plus ce qu'elle aura essayé, pour le servir et rendra, à l'égard de ceux qui auront bien voulu l'aider dans sa tâche, témoignage de leurs bons efforts et de leurs bons conseils.

Priére est faite à ceux qui adresseront des communications, de mettre leur nom et leur adresse bien lisibles.

---

vis important aux familles des prisonniers de guerre.

Toutes les lettres reçues ou envoyées par les prisonniers sont soumises à la censure.

Il importe donc, pour assurer leur prompte arrivée, non seulement qu'elles ne renferment rien qui puisse éveiller l'attention de la police prussienne, mais encore qu'elles soient *faciles à lire.*

A cet effet, il faut qu'elles soient *brèves, d'un style clair, et d'une écriture très-lisible.*

L'expérience a montré que les lettres auxquelles manquait l'une de ces trois qualités, mises en réserve par les censeurs pour être lues à loisir, arrivent souvent après plusieurs semaines de reard.

Les commerçants des Etats neutres, tu i ont des correspondants en Allemagne, obtiennent facilement par leur entremise des *mandats de la poste,* payables dans les lieux d'internement des prisonniers ; c'est un des meilleurs moyens de leur faire parvenir de l'argent.

CHEMIN DE FER DU NORD.

DE LILLE A MOUSCRON :

Lille, dép., Matin : 5.30 — 7 h. — 8.3 — 9.55 — 11.05 — 12.30 — Soir : 2.20 — 4.30 — 5.30 — 7.55 — 11.

Roubaix, dép. — Matin : 5.47 — 7.18 — 8.48 — 10.13 — 11.23 — 12.48 — Soir : 2.36 — 4.48 — 5.48 — 8. 13 — 10.47

Tourcoing, dép. — Matin : 5.54 — 7.29 — 8.59 — 10.24 — 11.34 — 12 59 — Soir : 2.49 — 4.59 — 5.59 — 8.24 — 10.52

Mouscron, (heure belge) Arr. Matin : 6.10 — 7.45 — 9.16 — 10.40 — 11.50 — 1.15 — Soir : 3.05 — 5.15 — 6.15 — 8.40

DE MOUSCRON A LILLE

Mouscron (heure belge) dép. Matin : 7 h. — 8.h. — 9.30 — 11.05 — 12.05 — Soir : 1.40 — 3.21 — 5.53 — 7.10 — 9.10.

Tourcoing, (heure franç) dép. Matin : 5.10 — 7.12 — 8.12 — 9.42 — 11.17 — [illegible] — Soir : 1.52 — 3.33 — 6.03 — [illegible] — 9.24

Roubaix, dép. Matin : 5.[illegible] — [illegible] — 7.21 — 8.21 — 9.51 — 11.26 — 12.26 — Soir : 2.01 — 3.42 — 6.13 — 7.38 — 9.36

Lille, arr. Matin : 5.35 — 7.39 — 8.39 — 10.09 — 11.44 — 12.44 — Soir : 2.19 — 4.h. — 6.31 — 7.56 — 9 54.

POUR ÉVITER
LES CONTREFAÇONS
DU
CHOCOLAT-MENIER
IL EST INDISPENSABLE
D'EXIGER
LES MARQUES DE FABRIQUE
avec
le véritable nom

AVIS

Echange de billets contre or
PRIME, 5 FR. AU MILLE
S'adresser rue J.-J. Rousseaui 20, à Lille. 54

ON DEMANDE

de suite des ouvriers TAILLEURS, pour façons, grandement payées. S'adresser rue St-Georges, 4, Grands Magasins de la Providence.

Dragonne perdue

Il a été perdu, entre Croix et Roubaix une dragonne en or fin appartenant au capitaine Picavet de la 4e compagnie.

Celui qui l'a trouvée est prié de la remettre au poste de la garde nationale.

SOUS CE TITRE:

AUX ARMES!

Chant patriotique dédié aux défenseurs de l'indépendance nationale

MM. J. CUVELIER et VICTOR VERDIER de Lille, viennent de publier une composition toute d'actualité que nous nous empressons de signaler.

En vente au bureau du journal, et chez tous les marchands de musique.

Prix : 1 fr.

DENTS DEPUIS 5 FRANCS

Verbrugghe, dentiste.

Rue de l'Hospice, 10, Roubaix.

Nouveaux dentiers sans ressorts, mastication et prononciation garanties en huit jours

TOUS LES JOURS,

Consultations gratuites de midi à deux heures. M. VERBRUGGHE se rend à domicile et échange les pièces mal faites.

AVIS

Draps pour vareuse et uniforme de garde nationaux, chez MM. Léon Duthoit et Ce, 2, rue du Chemin-de-Fer 520

AVIS

aux gardes nationaux, tailleurs et confectionneurs.

DÉPOT DE TISSUS

pour vareuse et pantalon d'uniforme

rue Saint-Georges, n° 4 et 6, Roubaix

Etoffe vareuse	à	4 fr. 75
Drap bleu mat	à	6 fr. 90
Drap castorine bleu		8 fr. 90
Drap castorine bleu supérieur		10 fr. 90
Drap castorine extra fin		15 fr. 75

En vente à la librairie J. Reboux.
1, RUE NAIN, 1.

Réglement sur les manœuvres de l'infanterie

Prix : 75 *centimes.*

AVIS

La compagnie des mines de Béthune informe MM. les consommateurs qu'à l'approche de la saison d'hiver elle approvisionnera ses dépôts de bons charbons et briquettes, pour foyers domestiques à des prix modérés.

Elle les engage à faire dès maintenant un approvisionnement suffisant pour le cas ou les communications deviendraient moins faciles.

S'adresser à son Agence rue Pellart, 31, dû à son dépôt rue Latérale près la rue ou chemin de fer.

BOURSE DE LILLE.

Cours du 11 Décembre 1870

OBLIGATIONS DES VILLES.		
Lille 1860. J. A. 1865.	.90	..
Lille 1863. J. J. Janv. 1864	.87	..
Lille 1868, libérées.	470	..
Lille à Béthune, oblig.	320	..
Armentières.	497	50
Roub.-Tourcoing R. à 50.	36	..
VALEURS LOCALES.		
Caisse commerc. de Lille, Verley, Decroix.	586	25
Credit industriel du Nord.	510	
Caisse Pérot et Comp.		
Compapnie le Nord inc. 20 fr. p.	1300	..
Gaz de Wazem[illegible] n	1520	..
[illegible]	1125	..
Comptoir Devilder et Ce.	525	..
Caisse commerc. de Roubaix.	550	..
Lille à Béthune, actions.	495	..
Aniche (le douzième)	...	..
Azincourt.	252	50
Auchy-au-Bois	...	..
Bully-Grenay an.	430	..
Bruay,	3080	..
Campagnac,	450	..
Carvin	875	..
Courrière	10075	..
Douvrin, anc.	...	..
Douvrin nouv. 1864	...	..
Escarpelle,	1150	..
Epinac,	...	..
Ferfay,	1260	..
Fiennes et Harding,	....	..
Lens,	9000	..
Liévin,	1550	..
Meurchin,	.995	..
Vicoigne-Nœux,	5410	..
Vendin,	...	..
Thiv. et Fresnes (M.)	...	..